



Equipes Notre-Dame

L'INTERNATIONALITE DU MOUVEMENT DES EQUIPES NOTRE-DAME

1. Un peu d'histoire

La naissance des Equipes Notre-Dame remonte au 25 février 1939, en France, lorsque 4 couples se sont réunis pour la première fois avec le père Caffarel dans un appartement à Paris. Répondant à son invitation : « *Cherchons ensemble, en toute ouverture de cœur, à comprendre le regard de Dieu sur nos foyers afin de mieux répondre à son appel* ». Ces couples étaient venus auparavant demander au père Caffarel : « *Comment notre vie, pleine de bonheurs humains, de soucis, d'attachement à des créatures, nous permet-elle de répondre pleinement à l'exigence d'amour de notre Dieu ? Cette exigence de sainteté s'adresse-t-elle aussi aux gens mariés ?* ». Et le père Caffarel de répondre : « *Elle vous concerne aussi, cela est certain.* »

25 février 1989 : la première équipe se réunit avec 4 couples et un prêtre, le père Caffarel, et aujourd'hui, un peu plus de 80 ans après, le mouvement des Equipes Notre-Dame est présent dans plus de 92 pays dans les cinq continents. Quelle formidable expansion ! Cette expansion évoque les Actes des Apôtres où le nombre de disciples ne cesse de croître et de se multiplier, grâce à leur ardeur missionnaire à semer la Bonne nouvelle partout, sous l'influence de l'Esprit Saint.

Et le mouvement continue de croître aujourd'hui, notamment en Amérique latine, en Afrique et en Europe de l'Est.

L'acteur principal de cette surprenante et merveilleuse expansion est bien l'Esprit Saint, qui insuffle un esprit missionnaire aux couples qui réalisent cette expansion, tout en préservant l'unité du mouvement. Mais concrètement, comment s'est faite cette expansion ? On peut dire qu'elle s'est faite en 4 vagues différentes.

La première vague d'expansion (1939-1959) est composée des 20 pays qui ont reçu l'influence directe du père Caffarel, soit parce qu'il y a personnellement initié les équipes, soit parce qu'il a participé directement à leur formation spirituelle, soit encore parce qu'il a donné un encouragement décisif aux fondateurs, comme ce fut le cas pour l'Angleterre. En France, la multiplication des Equipes Notre-Dame a été très rapide. Les couples étaient heureux de faire connaître le mouvement à leurs amis, un mouvement qui répondant à leurs aspirations.

« *La période de 1937 à 1940 fut décisive. Une génération de jeunes foyers se trouvait irrésistiblement poussée à interroger le Seigneur sur les richesses chrétiennes de l'amour et du mariage (...) Deux amours faisaient leur force, leur joie, leur raison de vivre : l'amour du*

Christ et leur amour conjugal. Ils aspiraient à répondre sans réserve aux appels de l'un et de l'autre. »

La seconde vague d'expansion (1956-1969) correspond aux 9 pays qui ont reçu l'influence de ceux qui ont connu le père Caffarel. Les membres de l'équipe dirigeante et quelques prêtres amis du père Caffarel y jouent un rôle important.

La troisième vague d'expansion (1970-1999) correspond aux 22 pays qui ont reçu l'influence de ceux qui ont connu indirectement le père Caffarel.

Et enfin la quatrième vague d'expansion (2000 à ce jour), correspond aux 33 pays qui ont reçu l'influence de couples convaincus de l'importance et des bienfaits du mouvement.

Pour mieux connaître l'histoire du mouvement, et y reconnaître l'action de l'Esprit Saint, nous vous invitons à lire le très bon livre « Développement et internationalisation du mouvement des équipes Notre-Dame » publié en juin 2021 par l'ERI dans les 5 langues du mouvement.

2. Les fruits de l'internationalité

Diffuser au plus grand nombre

Le premier fruit de l'internationalité c'est de permettre au plus grand nombre possible de couples de faire partie du mouvement des END et ainsi de bénéficier de la pédagogie et du charisme de ce mouvement. Si le mouvement n'avait pas franchi les frontières, il n'y aurait que des français au sein des équipes.

Cela a toujours été une priorité du mouvement : s'étendre dans le monde entier. A la Pentecôte chaque chrétien reçoit l'Esprit Saint et est envoyé en mission, c'est-à-dire appelé à annoncer la Bonne Nouvelle au monde entier

Elargir notre regard

Si l'internationalité du mouvement permet à plus de couples de faire partie du mouvement, elle permet aussi à chaque couple de mieux faire partie du mouvement en approfondissant les grâces du sacrement de mariage.

En effet, à l'intérieur d'une équipe, les manières de vivre et pratiquer les Points Concrets d'Effort sont variées. Certains couples sont à l'aise avec le Devoir de S'Assoir, tandis que d'autres pratiquent plus volontiers l'oraison mais ont du mal avec la prière conjugale. Le partage sur les Points Concrets d'Effort avec d'autres couples lors de la réunion mensuelle d'équipe permet à chacun de progresser sur ses points faibles ; et quand il arrive à bien pratiquer un PCE et à le partager, c'est un stimulant pour les autres couples. Cette fécondité du partage au niveau d'une équipe, on la retrouve au niveau du secteur, de la région ou de la super-région. Cette diversité des couples, des équipes, des secteurs, des régions et super-

régions, par des rencontres et des échanges, permet d'enrichir la manière de vivre les PCE, d'animer les équipes, de conduire les formations.

Cette variété des manières de s'approprier la pédagogie des END, elle est encore plus manifeste au niveau international, car nous sommes tous marqués par la culture du pays où l'on vit.

C'est une grande chance de bénéficier de l'expérience d'autres pays, d'autres cultures qui nous stimulent pour avancer toujours plus loin sur le chemin de la sainteté.

Nous nous souvenons d'avoir participé à une réunion d'équipe en Afrique ; nous avons été frappés par la rigueur avec laquelle les couples s'interpellaient au moment du partage sur les PCE, pour n'oublier aucun point ; cela nous a incités par la suite à mettre plus de rigueur dans notre équipe de base en France.

Mise en lumière du sacrement de mariage

La manière de considérer et de vivre le mariage varie beaucoup suivant les époques et les pays. Une grande part de cette variété est liée à la culture. Et pourtant le sacrement de mariage est universel, et dépasse toutes les cultures. Un couple uni par le sacrement de mariage reçoit des grâces en abondance qui lui permettent de se rapprocher de Dieu sur le chemin de la sainteté.

Rencontrer d'autres couples unis par le même sacrement de mariage, permet de mettre en évidence ce qui est universel, et ce qui est lié à la culture et variable suivant les situations.

Cela nous permet de mieux nous rendre compte que l'amour que Dieu nous donne dans le mariage est beaucoup plus grand que les modalités dans lesquelles on le vit.

Témoignage de paix

Dans un monde où il y a toujours trop de conflits et de guerres, le mouvement des END témoigne par sa diversité que l'amour de Dieu est plus grand que les divisions humaines.

Quand des couples de différents pays, parfois en froid ou en conflit, se réunissent, prient et partagent ensemble, c'est un beau témoignage que les relations internationales ne doivent pas se réduire à un rapport de force, mais elles sont aussi un lieu de fraternité.

3. Les défis de l'internationalité

L'internationalité du mouvement est une chance inestimable qui porte beaucoup de fruits. Mais d'un point de vue pratique, cela génère des difficultés à surmonter.

Aspects linguistiques

La première difficulté pour échanger et partager, c'est de se comprendre si on ne parle pas la même langue. Il a donc fallu fixer quelques règles et modalités de fonctionnement.

La langue officielle est le français. Les documents officiels sont donc en français, et c'est aussi la langue de travail de L'Equipe Responsable Internationale.

5 langues principales sont utilisées dans les échanges internationaux : le français, l'anglais, l'espagnol, le portugais et l'italien. Tous les documents d'une certaine importance qui sont

diffusés à toutes les RR et SR sont donc traduits et diffusés dans les 5 langues. Le site internet du mouvement au niveau international doit aussi être accessible dans ces 5 langues. Le collège international qui réunit chaque année les responsables des RR et SR avec l'ERI est également traduit dans les 5 langues.

Un gros effort de traduction est également fourni par beaucoup de RR et SR dans lesquelles d'autres langues sont utilisées. Les documents de base (livret de pilotage, thème d'étude, ...) doivent être traduits dans la langue parlée par chaque équipe.

Dans les rencontres et rassemblements de SR avec plusieurs langues, il est nécessaire de mettre en place des dispositifs permettant à chacun de participer. C'est un effort significatif, qui porte des fruits. A la Pentecôte 2022, nous avons participé à un rassemblement de la SR Pologne et Europe centrale à Czestochowa, et on pouvait entendre du polonais, du tchèque, du hongrois, du letton, du lituanien, du russe, de l'ukrainien, de l'anglais, du français et de l'allemand ; et comme les disciples de Jésus dans les Actes des apôtres, nous comprenions tous que l'Esprit Saint nous était donné et que nous étions envoyés en mission. C'était une manifestation magnifique de la présence de l'Esprit Saint parmi nous.

Aspects culturels

Au-delà de la langue, les différences culturelles rendent parfois difficiles la compréhension réciproque. Nous ne sommes pas tous attentifs aux mêmes priorités, aux mêmes aspects des événements. Et dans une rencontre il y a un risque de ne pas bien écouter et comprendre ce que dit son interlocuteur.

Cela demande donc à chacun un effort d'écoute, de patience. Il est nécessaire de poser sur son interlocuteur un regard d'amour comme celui de Jésus, un regard qui considère l'autre comme un enfant de Dieu qui a quelque chose de beau à me communiquer et que je dois écouter et accueillir.

Le défi de l'unité

Quand on ne parle pas la même langue, quand notre culture nous conduit à avoir des sensibilités variées et des priorités différentes, il y a un risque que chacun, chaque pays fasse ses propres choix, et que l'unité du mouvement des END soit menacée. Cela conduirait à ne plus partager avec la même richesse, et les fruits de l'internationalité décrits ci-dessus seraient perdus.

Pour que l'unité soit préservée, c'est à chacun (RR, SR, ERI) de faire un effort. Des outils sont à notre disposition et doivent être utilisés ; les adaptations locales de ces outils doivent être choisies avec discernement pour qu'ils portent mieux du fruit, sans menacer l'unité. La réflexion actuelle sur la synodalité dans toute l'Eglise doit nous aider dans ce sens.

On peut citer comme outils de l'unité :

- Le collège international chaque année
- Le grand rassemblement international tous les 6 ans
- Les formations définies au niveau international
- Le thème d'études annuel
- Le courrier de l'ERI qui est réutilisé dans les lettres de chaque pays/RR/SR
- Le guide des END

- Etc, ...

Nous souhaitons à chacun de vivre la dimension internationale du mouvement dans la joie et la fécondité

Thérèse et Antoine LECLERC
Couple de liaison de la zone CentreEurope